

psychologie et éducation



REVUE DE RECHERCHES DU LABORATOIRE
ASSOCIE AU CNRS N° 259

PERSONNALISATION ET CHANGEMENTS SOCIAUX

VOL X N° 2 – OCTOBRE 1986

SOMMAIRE

QUELQUES PRATIQUES D'ANALYSE DES DONNÉES EN PSYCHOSOCIOLOGIE

- M. REINERT**
Avant-propos p. 3
- F. BACHER, Y. FORNER**
Un exemple d'épreuve d'hypothèses structurales
par l'analyse factorielle : étude de la motivation
de lycéens p. 5
- G. LANNEAU**
Analyse hiérarchique multidimensionnelle de pra-
tiques coopératives chez les agriculteurs p. 21
- M. REINERT**
Présentation du logiciel ALCESTE à l'aide d'un
exemple p. 58
- C. DARASSE, C. FRONTY,
Y. LABROUSSE, D. MEIFFREN**
Formations politiques et styles d'idéologisation p. 74
- P. MALRIEU**
Note de lecture p. 100

NOTE DE LECTURE

Pierre TAP. - *Masculin et Féminin chez l'Enfant*, 1 vol. in 80 de 337 p, Préface de R. Zazzo. Privat, Toulouse, 1985.

Pierre Tap, dans son étude sur les attitudes et les représentations de sexe de 3 ans à l'âge adulte, offre un excellent exemple des apports de la méthode génétique dans la lutte contre deux des difficultés que rencontre la recherche psychologique - la tentation réductionniste d'une part, la résignation à des études morcelées d'autre part. Ce n'est possible qu'à deux conditions.

La première, c'est, tout au long de la recherche, de soumettre à une critique épistémologique les concepts, souvent implicites, qui la dirigent, en discernant les modalités, tour à tour pratiques, sociales, idéologiques, scientifiques de la formation de ces concepts. Ayant l'intention d'étudier comment évoluent et se différencient, d'un sexe à l'autre, les représentations de sexe chez ses sujets, P. Tap est bien conscient qu'il s'agit de représentations sociales, constituées par ces derniers dans des communications de niveaux divers (au travers des relations parentales, sous l'influence des stéréotypes sociaux, dans les imaginaires collectifs) ; mais il n'en reste pas à l'hypothèse de l'imprégnation des perceptions, de l'imaginaire et des représentations par les informations -suggestions qui viennent des groupes. Utilisant et infléchissant les conceptions de Moscovici sur ce problème, il montre comment la représentation de sexe se constitue dans sa *fonction* identitaire, parce qu'elle "est une dimension de l'identité personnelle", grâce aux processus d'identification au parent du même sexe. Invoquer cette fonction conduit à reconnaître le rôle de l'histoire individuelle, la présence de différences entre les sujets, leurs conflits de personnalisation étant destinés à se traduire, et aussi à se nourrir, dans les représentations en interstructuration avec les attitudes (Ch. II).

Au sujet de ces dernières, marquées par des réactions d'attraction/rejet, projection/introjection, le caractère variable de leur construction d'un sujet à l'autre est généralement admis ; on admet aisément qu'il y a une histoire personnelle des attitudes. D'où l'on ne saurait conclure que cette histoire est "subjective". P. Tap sur ce problème est amené à reconnaître l'intérêt des recherches des

psychanalystes, à utiliser pour atteindre les attitudes de sexe, les techniques projectives souvent utilisées, sinon proposées par ces derniers. On relève en ce champ des résultats intéressants, obtenus, soit par l'identification à un jouet, à un animal, soit par la déclaration motivée d'une préférence pour un objet (maison, tour, route, borne) (Ch. IX), soit enfin par la présentation de tests projectifs et notamment du M.A.P.S. (Ch. X). Ces résultats prennent toute leur portée au travers d'un examen critique des conceptions psychanalytiques de l'identification, de la projection, du fantasme, examen qui permet de relever l'action des mythes et des croyances, d'un imaginaire collectif, suscité par les désirs des groupes, dans l'élaboration des attitudes individuelles.

Une deuxième condition du succès d'une étude génétique, en étroite relation avec la première, c'est sans doute la correspondance "juste" entre les instruments utilisés dans l'investigation et ce qu'on peut appeler "les ressources" de processus dont dispose le sujet : s'il s'agit de mettre en évidence les représentations de sexe à divers âges, il faut diversifier les stimulations, sous peine de n'atteindre que des fragments de celles-ci. P. Tap a construit toute une série de situations expérimentales qui lui permettent, dans une période donnée, d'atteindre les différences (entre les sexes, entre les âges), les évolutions et leur sens. Ainsi, après avoir proposé à une population d'adultes de classer les jouets en jouets de filles ou de garçons, il observe que les enfants de 3 à 10 ans intègrent progressivement les stéréotypes de classement des adultes (lesquels d'ailleurs varient selon leur sexe), mais avec des différences entre filles et garçons. Un "modèle prescriptif" joue, qui est soutenu par une recherche d'identité, mais aussi un désir de dépassement (Ch. III). La relation aux parents étant une des sources de la représentation des sexes, P. Tap demande aux enfants de 7 à 10 ans de définir ce qu'est : un monsieur, une dame, un papa, une maman, s'ils sont "pareils". Ici ne manque pas d'apparaître le caractère morcelant, déformant du langage et de la pensée enfantine, vite bloquée sur une réponse, et cependant on voit des différences significatives selon le sexe, et selon l'âge à l'intérieur de chaque sexe (Ch. IV). Résultats intéressants aussi, aux mêmes âges, concernant l'attraction ou le rejet à l'égard de personnes photographiées (adultes et enfants), et notamment, outre l'homophilie bien connue à ces âges, le rejet plus général de l'autre sexe, et la préférence plus grande pour les adultes, chez les garçons (Ch. VI).

Une série de recherches porte sur l'évolution des représentations et attitudes de 3 ans à l'âge adulte (jusqu'à la vieillesse). A propos des rôles domestiques, on demande aux sujets, selon la méthode de comparaison par paire, de choisir entre deux activités, l'une réputée féminine, l'autre masculine, exercées par un homme ou par une femme. L'analyse factorielle-dont P. Tap fait un usage des plus féconds -décèle des conformismes plus marqués chez les sujets masculins, de façon variable selon les âges (Ch. V). Parmi

tous les couples possibles -homme-homme, femme-garçon- lesquels sont préférés par les enfants, les adultes ? Le chapitre VII fournit des résultats très importants, à qui notamment s'intéresse aux processus de la mutualité, de la sympathie ; l'homophilie de sexe cède à l'adolescence ; la relation identificatoire (garçon-homme, fille-femme) recule avec l'âge, mais de façon différente dans les deux sexes.

La moisson des faits est riche. Le problème des déterminants de la tendance à la conformité comme des différences relevées ne sera résolu, pense Tap, que par l'inscription de l'identification sexuelle dans le cadre des processus de personnalisation : ne passe-t-elle pas par des ambivalences, des conflits, des aliénations, des déplacements, l'élaboration de projets, l'engagement dans des essais ? On est alors conduit à souhaiter qu'au lieu de traiter des rapports au sexe en eux-mêmes, on étudie comment ils se relient -en alliance ou en opposition- aux conduites professionnelles, sociales, culturelles, idéologiques- où il y va aussi de la construction de la personne. Voie ardue, certes, dont on se réjouit que P. Tap l'ait choisie, et en montre la fécondité, et les difficultés, de l'enfance à l'âge adulte.

Ph. MALRIEU

*